Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

ven 30 oct. à 14h
Opéra Comédie



Concert Halloween

© de Jesus Gonçalves

26
27

MONTPELLIER
Métropole et Ville

Concert Halloween

Katharina Morin
direction

Orchestre national Montpellier Occitanie

Aram Khatchatourian (1903–1978)
Gayaneh – La Danse du sabre

Carl Nielsen (1865–1931)
Aladdin Suite – Oriental Festival March ; Danse des prisonniers

Charles Gounod (1818–1893)
Marche funèbre d'une marionnette

Aram Khatchatourian
Masquerade Suite – Valse ; Mazurka ; Galop

Alexandre Borodine (1833–1887)
Prince Igor – Marche polovtsienne

Dimitri Chostakovitch (1906–1975)
L'Âge d'Or Suite opus 22a – Polka

Johann Strauss II (1825–1899)
Marche égyptienne opus 335

Gustav Holst (1874–1934)
The Perfect Fool

Sergueï Prokofiev
L'Amour des trois oranges – Marche

Béla Bartók (1881–1945)
Le Mandarin merveilleux Suite opus 19 Sz. 73 – Poursuite

Carl Nielsen (1865–1931)
Aladdin Suite – Negro Dance

Paul Dukas (1865–1935)
L'Apprenti sorcier

Durée : ± 1h20 sans entracte



Katharina Morin
direction

Katharina Morin est une cheffe d'orchestre et de chœur allemande, vivant à Munich. Après ses débuts à la Philharmonie de Paris et à l'Elbphilharmonie de Hambourg, elle s'est produite avec l'Orchestre national Montpellier, l'Orchestre National d'Avignon Provence, l'Orquestra Gulbenkian de Lisbonne et l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música. En 2026–27, elle débute avec l'Orchestre Philharmonique de Szczecin, le WDR Funkhausorchester, le Folkwang Kammerorchester et le Musikverein Graz, et retrouve l'Orchestre national Montpellier et le MDR Rundfunkchor. Elle vivra le temps fort de la saison avec le RIAS Kammerchor, lors de la remise du Deutschlandfunk Kulturförderpreis au Musikfest de Brême en août 2027. Kapellmeisterin au Badisches Staatstheater Karlsruhe, elle reprend *Hänsel und Gretel*, *La Traviata*, *Don Quichotte*, *Sunset Boulevard* et *Cendrillon*. Elle remporte le troisième prix et le prix Génération Opéra du concours LA MAESTRA 2024, puis en octobre 2024 le Deutscher Preis für Chordirigieren avec le RIAS Kammerchor. En août 2026, elle a reçu le Deutschlandfunk Kulturförderpreis, déjà remis à Patricia Kopatchinskaja et Julia Fischer.

Sabbat symphonique : petit précis de la peur en musique

Cet après-midi, pas besoin de fantômes en carton-pâte ni de citrouilles lumineuses : la musique fait le travail toute seule. Car la peur, en musique, ne se raconte pas, elle se fabrique. Avec des cuivres qui hurlent, des percussions qui martèlent, des harmonies qui grincent et des rythmes qui boitent. Ce programme est un atelier de sorcellerie : chaque œuvre y ajoute son ingrédient, et le résultat est une nuit d'Halloween où l'on frissonne… en souriant.

Premier sortilège : le rythme. Rien ne fait plus peur qu'une danse qui ne s'arrête pas. *La Danse du sabre* de Khatchatourian, avec ses cuivres éclatants et son tempo infernal, est une guerre transformée en ballet. On y entend des sabres qui s'entrechoquent, mais aussi une forme d'exaltation primitive : la peur du combat, mais aussi la jouissance de la fureur. Même chose dans la *Marche polovtsienne* de Borodine : les steppes y deviennent un personnage, une menace qui avance, un appel à la danse du feu. La peur, ici, est celle de l'inconnu qui arrive et qu'on ne peut pas arrêter.

Deuxième ingrédient : l'exotisme. Depuis toujours, l'Occident a peur de ce qu'il ne comprend pas, et il adore ça. La *Suite Aladdin* de Nielsen en est un parfait exemple : marche orientale faste et menaçante, danse des prisonniers à la mélancolie captieuse, danse « nègre » aux syncopes sauvages. C'est un carnaval fantastique où l'ailleurs devient un décor de théâtre. Même chose pour la *Marche égyptienne* de Johann Strauss II : triangle, cymbales, couleurs orientalisantes, et voilà les pyramides qui se dressent dans une salle de concert viennoise.

Troisième ingrédient : le grotesque. La *Marche funèbre d'une marionnette* de Gounod est un petit chef-d'œuvre d'ironie macabre. Un pantin brisé défile au ralenti, entre solennité burlesque et grincements. C'est drôle, mais c'est aussi lugubre : le rythme de marche funèbre appliqué à une poupée, c'est l'enfance qui rencontre la mort. Même chose pour la Polka de *L'Âge d'Or* de Chostakovitch : mécanique, grinçante, elle tourne comme une boîte à musique détraquée. Un sourire jaune sous le masque du progrès soviétique. La peur, ici, n'est pas celle du monstre : c'est celle de la machine qui se dérègle.

Quatrième ingrédient : le masque. La *Masquerade Suite* de Khatchatourian est un bal où chacun cache son vrai visage. Valse, mazurka, galop : l'élégance devient empoisonnée, le vertige devient suspect. On ne sait plus qui danse avec qui, ni ce qui se cache derrière les sourires. C'est la peur du carnaval, celle qui a inspiré tant de films d'horreur : le bal continue, mais quelque chose ne va pas. Et dans *L'Amour des trois oranges*, la Marche de Prokofiev ouvre la porte d'un château hanté : fanfare moqueuse, rythme martelé, conte absurde et onirique.

Cinquième ingrédient, le plus efficace : le rituel. Dans *The Perfect Fool,* les Danses des Esprits de la Terre et du Feu de Holst ajoutent une magie élémentaire : la danse terrestre est lourde, mystérieuse ; la danse du feu, incandescente et tourbillonnante. Un sortilège symphonique, littéralement.

Enfin, sixième ingrédient : la poursuite. Rien n'est plus terrifiant qu'une course dont on ne connaît pas l'issue. La Poursuite du *Mandarin merveilleux* de Bartók est un ballet macabre : trois voyous traquent un mandarin dans un bouge, la musique halète, devient dissonante, tourne à l'angoisse pure. C'est la peur panique, celle qui accélère le cœur et coupe le souffle.

Alors oui, la musique va vous faire peur. Mais rassurez-vous : c'est une peur organisée, mise en scène, chorégraphiée. Une peur de théâtre, avec des masques, des fantômes, des marionnettes et des sorcières. Une peur qui danse, qui rit, qui tremble et qui finalement nous rappelle que l'Halloween, c'est peut-être d'abord une fête de l'imaginaire. Alors tendez l'oreille : les esprits s'éveillent, le diable mène la farandole, et le sabbat peut commencer.

Benjamin François
Septembre 2026

Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

À TOI DE JOUER !

Trouve les 7 différences !





1. Les yeux du chat 2. La pointe du chapeau 3. Les motifs sur le chapeau 4. La boucle d'oreille 5. La pointe de la baguette 6. La triple croche 7. Ligne en plus sur la partition

Trouve les 8 mots cachés

Z	Y	F	R	I	S	S	O	N	F	P
G	D	C	K	I	G	I	S	M	D	R
R	L	W	F	Y	F	I	G	O	R	O
O	G	M	A	S	Q	U	E	E	D	K
T	N	T	U	I	A	U	G	E	U	O
E	W	B	F	U	L	R	Y	R	L	F
S	V	A	R	J	A	R	U	Y	P	I
Q	Y	L	E	W	D	K	U	T	N	E
U	C	L	S	H	D	I	B	H	G	V
E	M	E	Z	Q	I	W	T	M	D	W
H	F	T	H	O	N	V	C	E	H	P

Mots à trouver

1. Aladdin
2. Rythme
3. Grotesque
4. Masque
5. Ballet
6. Igor
7. Frisson
8. Prokofiev

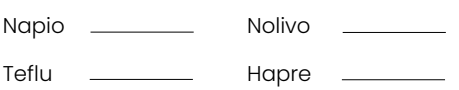
Relie le compositeur à son œuvre

Nielsen •	• L'amour des trois oranges
Borodine •	• Marche Égyptienne
Prokofiev •	• Aladdin Suite
Strauss II •	• Le Mandarin merveilleux
Bartók •	• Prince Igor

Retrouve les instruments

Napio _____ Nolivo _____

Teflu _____ Hapre _____



Ne pas jeter sur la voie publique

Informations et réservations
Guichet Opéra Comédie
04 67 60 19 99 | opera-orchestre-montpellier.fr